La Suisse présente l’une des densités des salles de concert parmi les plus élevées d’Europe. Si cela est un atout pour tous les acteurs et spectateurs de ce milieu, cela rend en revanche compliqué d’entreprendre une analyse statistique au moyen de ressources humaines uniquement, même pour un petit territoire. Ce point soulève également une autre difficulté de ce travail, à savoir la disponibilité des données concernant les concerts en Suisse. Il n’existe pas de données officielles sur l’ensemble des concerts en Suisse. L’Office fédéral des statistiques s’est d’avantage intéressé aux pratiques spectatorielles qu’aux événements en soi et il n’existe pas de fédération qui rassemble les intérêts de tout le secteur qui aurait pu collecter de telles données. De plus, il n’existe pas de registre des lieux de concert qui permettrait de cartographier la scène live suisse et les salles de concerts ne proposent pas systématiquement une archive de leur programmation. Enfin, l’hermétisme régional helvétique, dû notamment aux différences linguistiques, façonne le paysage culturel et influence son homogénéité. \par

Bien que complexe à étudier, la scène musicale suisse, après le marasme des années 1970, jouit désormais d’une offre culturelle d’une grande diversité, à la fois au niveau des lieux et au niveau des genres disponibles. Des concerts sont organisés dans des espaces aux caractéristiques très variées, comme des bars avec des concerts occasionnels, des salles de concert associatives, des discothèques, des salles de concert à vocation commerciale, ou encore des salles modulables adaptées à tout type d’événement. De multiples styles musicaux sont de même représentés dans le paysage musical suisse. Certaines salles proposent une programmation plutôt généraliste et ne se focalisent pas que sur un seul genre. En revanche d’autres lieux se démarquent en devenant un pôle régional consacré à un style musical précis. Par exemple, le Chorus à Lausanne est spécialisé dans les concerts de jazz, l’Ebrietas à Zurich penche plutôt du côté du rock ascendant métal, le Zoo à Genève est un temple de l’électro tandis que le KKL à Lucerne accueille surtout des musiques classiques. \par

Face à ce double constat de complexité et de diversité des concerts en Suisse, il apparaît pertinent de se demander comment rendre compte justement de cette scène sous un angle quantitatif, visuel et pédagogique. L’objectif de ce travail